

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 17 OCTOBRE 2026 – 20H

Terrenoire & l'Orchestre du Nouveau Monde



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

protégé·e

« Ton territoire »

Durée : environ 4 minutes.

« Paris, la grande ville »

Durée : environ 3 minutes.

« Vivre sobrement »

Durée : environ 3 minutes.

« God Save Zinédine »

Durée : environ 2 minutes.

« Alma »

Durée : environ 4 minutes.

« Avancer »

Durée : environ 3 minutes.

« Un chien sur le port »

Durée : environ 4 minutes.

« La nuit des parachutes »

Durée : environ 4 minutes.

« L'alcool et la fumée »

Durée : environ 3 minutes.

« Le fou dans la voiture »

Durée : environ 3 minutes.

« Le jour où tout s'est ouvert »

Durée : environ 3 minutes.

« Hotline gorgone »

Durée : environ 4 minutes.

« Ça va aller »

Durée : environ 3 minutes.

« Jusqu'à mon dernier souffle » – pièce participative

Durée : environ 3 minutes.

« Protégé·e »

Durée : environ 2 minutes.

« Dis-moi comment faire »

Durée : environ 3 minutes.

« Pleurer devant la beauté »

Durée : environ 4 minutes.

Terrenoire

Raphaël Herrerias, chant

Théo Herrerias, chant, clavier

Grégoire Mainot, batterie

Marc-Antoine Perrio, guitare électrique, basse

Lucas Eschenbrenner, clavier

Orchestre du Nouveau Monde

Chanteurs amateurs d'Île-de-France

Étienne Jarrier, direction musicale

Théo Herrerias, Marc-Antoine Perrio et Grégoire Letouvet, arrangements

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H20.

Le public participatif a été préparé par Étienne Jarrier, Raphaël Herrerias, Théo Herrerias et Lucas Eschenbrenner.

AVANT LE CONCERT

18h30. Rencontre autour du concert Terrenoire & l'Orchestre du Nouveau Monde, avec le duo Terrenoire.

Café littéraire – Cité de la musique

Livret p.14

Né à Saint-Étienne, Terrenoire est aujourd'hui l'un des projets les plus singuliers de la pop française contemporaine. À la croisée de la chanson, des musiques électroniques et de l'écriture orchestrale, le duo développe une musique hybride, expérimentale et sensible, où l'intime dialogue avec le monde et les préoccupations de notre époque.

Cette création avec l'Orchestre du Nouveau Monde explore une dimension centrale de leur dernier album *protégé-e* : une écriture cinématographique et orchestrale, faite de tensions, de chœurs, de silences et de déploiements collectifs. Ici, l'orchestre n'accompagne pas les chansons : il devient l'espace où elles s'élargissent, se transforment et se partagent. Engagé sur les questions de justice sociale et climatique, l'Orchestre du Nouveau Monde – dirigé par Étienne Jarrier – conçoit la musique comme un acte de pensée et de mise en récit du monde contemporain. Ce concert est le chant d'une génération, où la musique orchestrale devient politique et où les voix individuelles se transforment en espace commun.

Entretien avec Terrenoire

(Raphaël et Théo Herrerias) et Étienne Jarrier

Votre dernier album *protégé-e* sera au cœur du concert du 17 octobre à la Philharmonie de Paris. Parlez-nous un peu de cet album.

Théo Herrerias. *protégé-e* est l'album que nous avons sorti en janvier 2025, avec lequel nous avons tourné ces deux dernières années. Il parle beaucoup du climat politique en train d'arriver, de la fascisation de la société et de comment nous nous positionnons par rapport à cela : comment nous essayons de trouver une boussole, comment nous créons des territoires d'« interprotectionnalité ». Nous avons ressenti cette « interprotection » dans la réalisation de cet album car énormément d'artistes musicien·ennes nous aidés et nous ont prêté main forte pour le terminer.

L'album est traversé par l'écriture pour cordes et pour orchestre. À la toute fin de sa création, nous avons eu la chance de rencontrer Étienne. Nous avons imaginé ensemble un concert orchestral que nous avons pu faire le jour du lancement du disque, le 24 janvier 2025 à la Maison de la Radio. Et nous avons la chance de clore la tournée de la même manière, avec l'Orchestre du Nouveau Monde et Étienne Jarrier à la direction.

Comment avez-vous réalisé les arrangements des chansons pour l'orchestre ?

TH. Pour écrire les partitions d'orchestre, j'ai été aidé par un arrangeur qui s'appelle Marc-Antoine Perrio. Il est aussi le guitariste de notre tournée et a participé à la composition et la réalisation des titres de cet album. Six mois avant ce concert, nous avons monté tout le répertoire agrémenté de cordes et de cuivres – puisque nous avons la chance d'avoir aussi un pupitre de cuivres.

Terrenoire partage avec l'Orchestre du Nouveau Monde une même vision du monde, des préoccupations politiques, sociales et écologiques communes. Présentez-nous cet orchestre, créé il y a seulement quelques années.

Étienne Jarrier. L'Orchestre du Nouveau Monde est un orchestre qui s'engage pour la justice climatique et sociale. Concrètement, il essaie de faire en sorte que la musique classique se connecte au monde actuel et pas seulement à des questions du passé. Il met le répertoire, la musique et la pratique instrumentale au service de luttes qui nous sont chères en tant que collectif – car nous aimons dire que ce n'est pas un orchestre mais plutôt un collectif, qui a plein de formes différentes (de deux-trois musiciens à cent musiciens), qui danse, qui chante, qui manifeste. Dans une période où l'art traditionnel est utilisé politiquement, nous trouvons cela intéressant et indispensable qu'il fasse partie de la bataille culturelle, ait un mot à dire sur la nécessité de faire front face à ce qui se passe aujourd'hui – la montée de l'extrême droite, la fascisation... C'est pour cela que nous nous appelons l'Orchestre du Nouveau Monde, car nous souhaitons un monde nouveau.

Comment s'est fait la rencontre entre Terrenoire et l'Orchestre du Nouveau Monde ?

Raphaël Herrerias. Nous avons eu vent de l'Orchestre du Nouveau Monde pendant l'écriture de l'album *protégé-e*. J'ai vu ce qu'il jouait, et où il jouait : j'ai vu un orchestre dans la rue, un orchestre en manifestation, des jeunes gens qui nous ressemblaient. J'ai les ai contactés et nous nous sommes rencontrés à l'Académie du Climat à Paris où l'orchestre a ses quartiers. Le courant est bien passé avec Étienne : nous nous sommes dit qu'il y avait quelque chose à faire, musicalement et au-delà. Donc pour le jour de la sortie de l'album au Studio 104 de la Maison de la Radio, nous avons proposé à l'orchestre d'apporter cette part orchestrale présente sur le disque mais que nous ne pouvions pas faire avec seulement quatre musiciens. Ce fut le tout premier concert, porté par cette idée de collectif

mais aussi cette volonté d'avoir plein de gens qui ont un même rapport au monde et des sensibilités proches. Cela nous paraissait très bien de clore la tournée de cette manière, et nous sommes ravis de pouvoir le faire.

Quelles différences cela fait pour l'orchestre d'accompagner des chanteurs, et pour les chanteurs d'être accompagnés d'un orchestre ?

EJ. Nous travaillons rarement avec de la chanson. Il y a très peu de texte quand on fait du répertoire orchestral. Nous sommes souvent limités au verbe, alors nous nous employons à utiliser du scénique, à utiliser d'autres choses. C'est donc très libérateur pour nous car ce sont des mots qui nous touchent, et nous sommes là en caisse de résonance de ces mots. C'est très nouveau et nous avons hâte de rejouer avec Terrenoire.

TH. De notre côté, en tant que chanteurs, nous ressentons la possibilité de faire sortir les violons et l'orchestre du logiciel : la musique qu'on imagine prend vie. Rassembler énormément de personnes qui vibrent la même musique et la transportent reste une expérience très rare. Nous n'avons pas les ressources financières pour avoir un orchestre à chaque projet. Ce sont des moments exceptionnels dans tous les sens du terme.

Des chanteurs amateurs viendront sur scène vous rejoindre : quel titre avez-vous choisi et comment appréhendez-vous la rencontre avec ces chanteurs ?

RH. Dans presque toutes les villes où nous sommes passés, nous avons proposé à des chorales – la plupart amateurs, mais qu'importe, des gens qui avaient envie de chanter – de nous rejoindre. Nous avons souvent proposé « Jusqu'à mon dernier souffle », qui sera chantée le 17 à la Philharmonie. Cette chanson parle de notre quartier, Terrenoire, qui est aussi le nom de notre groupe. Nous trouvions beau qu'une chanson très territorialisée, qui représente notre intimité, soit l'interface, le champ de rencontre avec d'autres gens, à d'autres endroits, qu'on ne connaissait pas encore.

Nous avons souvent monté le titre l'après-midi même pour le soir. Et cela a toujours fonctionné, il s'est toujours passé quelque chose. Ce sont des rencontres beaucoup plus riches que simplement venir installer ses instruments, jouer le soir et ne rencontrer que quelques techniciens. Là, il y a des gens émus d'être ici, qui arrivent dans une salle de spectacle, parfois des chorales qui ne sont jamais montées sur scène... Il y a quelque chose de l'ordre de l'exceptionnel, du non standardisé. Une rencontre avec les gens du coin. C'est très beau.

Nous ne savions pas que la Philharmonie faisait cela régulièrement. Cela rejoint notre idée que la scène n'appartient pas qu'aux professionnels. C'est sublime, et cela dit quelque chose d'une certaine vision de la culture. Est-ce qu'on veut une culture élitiste, qui crée de la verticalité ? Ou est-ce qu'on veut vivre des moments singuliers, parfois dans l'imperfection mais à l'intérieur d'une rencontre où les gens sont très émus d'être là ? C'est bien que cette horizontalité que nous recherchons puisse avoir lieu le dernier soir, à l'image de ce qu'a été la tournée.

Êtes-vous particulièrement sensibles au projet citoyen, à l'engagement social et écologique des salles et des lieux dans lesquels vous jouer ?

TH. La plupart du temps, nous disons que nous avons envie de faire de la médiation, de venir à la rencontre des associations, de ce qui est proposé sur les territoires et en lien avec les salles de spectacles. Cela crée en amont une sélection assez naturelle. Quand les gens vous disent : « on a envie de travailler avec vous », ce sont des personnes, des structures, des associations qui sont déjà extrêmement heureuses de faire cela et qui nous montrent tous les liens qu'elles ont tissés à l'endroit de leur territoire.

Finalement à la Philharmonie – qui peut être vue comme un espace où la musique est « sérieuse », institutionnelle –, nous faisons de la chorale avec des amateurs, des gens qui chantent en associatif, avec des 6^e... C'est déjà une première possibilité de faire rentrer des non-professionnels sur la scène et de profiter de ces moments d'émotion, que le public va vivre aussi. Car nous l'avons vu pendant la tournée : les gens sont touchés de voir ces personnes se rencontrer sur scène. Cela crée des caisses de résonance, une sorte de magnétisme et de joie non mesurable.

EJ. C'est la première fois que l'Orchestre du Nouveau Monde vient jouer dans une institution comme la Philharmonie, qui est une institution de musique classique. C'est très rare pour nous, et nous sommes extrêmement heureux de le faire avec Terrenoire qui nous permet, avec des mots qui nous portent et nous touchent, de faire vivre l'orchestre dans cet endroit. Nous croyons que l'orchestre doit être à l'extérieur, mais puisque la musique de Terrenoire permet une transparence entre les murs des institutions, alors nous sommes très heureux d'être là et que la pratique amateur puisse rassembler le public.

RH. Cela dit quelque chose de ce qu'est la musique : c'est un point de rassemblement. Elle est au-delà des considérations d'acoustique, de son, de beauté. Ce sont aussi des humains qui vont dans la même direction. Et dans un moment de débousolement, comme ce que nous avons essayé de raconter dans l'album *protégé-e*, rencontrer des compagnons de route qui ne viennent pas des mêmes espaces mais qui partagent quelque chose est une sensation extraordinaire. Et ce sera le spectacle de cela, le 17 octobre.

Propos recueillis par Floriane Goubault

Les interprètes

Terrenoire

Avec leur nouvel album *protégé.e*, les deux frères de Terrenoire, Raphaël et Théo Herrerias, cartographient en quatorze titres un monde d'incandescences et d'ombres, où règne le souci de l'autre. Depuis six ans, les Terrenoire travaillent leur musique comme une terre sensible et éruptive, faite de textures électroniques et organiques, de paroles comme des indices, à la fois directs et subtils, et de mélodies lancinantes. C'est une musique d'aujourd'hui, populaire et exigeante, où différents genres musicaux s'enlacent. Des accords planent, des ritournelles s'installent, des machines discutent avec des instruments à cordes. Par-dessus, une voix semble nous regarder dans les yeux. *Les Forces Contraires*, premier album de Théo et Raphaël Herrerias (label Black

Paradiso, 2020), les avait révélés au public français. Sacrés Révélation de l'année aux Victoires de la musique 2022, ils réalisent ensuite une tournée de cent-vingt dates puis organisent en 2023 leur propre festival à Terrenoire, quartier ouvrier de Saint-Étienne où ils ont grandi et avec lequel le dialogue reste vital. Aujourd'hui, ils revisitent l'idée de la tournée en allant découvrir le pays territoire par territoire. Une tournée vivace et riche, qui dessine une cartographie singulière, une nouvelle manière de faire du lien sur la route – prendre le temps de rencontrer les gens, de transmettre –, d'orienter nos corps et de redéfinir les lignes de désirs de la tournée. Ralentir le rythme pour prendre le temps de découvrir un territoire.

Étienne Jarrier

Étienne Jarrier est chef d'orchestre, directeur artistique et cofondateur de l'Orchestre du Nouveau Monde. Il dirige également le dispositif Tempo de la ville de Saint-Quentin. Il découvre réellement la direction d'orchestre lors d'un concert en hommage à son père, Antoine Jarrier, décédé pendant la pandémie de Covid-19. À cette occasion, il dirige pour la première fois un programme entier. Autodidacte, il se forme au fil des projets et des rencontres, en expérimentant directement sur le terrain. Cette pratique nourrit une réflexion sur ce que signifie diriger : pour lui, le rôle du chef ne se limite pas à interpréter une œuvre ou à faire respecter ce qui est écrit sur une partition. La direction est aussi une position de responsabilité : celle de donner une orientation à un collectif, de faire émerger une interprétation qui puisse porter quelque chose au-delà du texte musical. Étienne Jarrier s'intéresse ainsi à

l'orchestre comme expérience collective, mais aussi comme institution. Sa démarche porte autant sur les œuvres et les formes musicales que sur les rapports qui permettent de les faire exister : qui est spectateur, qui décide, qui pratique, qui peut créer. Il défend ainsi une conception de la direction artistique capable de questionner les habitudes du monde orchestral et d'imaginer d'autres manières de faire vivre la musique classique. Il cherche à inscrire chaque œuvre dans le présent et à en proposer une lecture politique globale, en faisant de la direction un espace où se croisent interprétation, mise en scène, arrangement et chorégraphie, pour déplacer le regard porté sur le répertoire. La pratique d'Étienne Jarrier cherche ainsi davantage à comprendre ce que l'orchestre peut encore devenir plutôt qu'à entretenir un modèle existant.

Orchestre du Nouveau Monde

Fondé en 2022, l'Orchestre du Nouveau Monde (ONM) est un collectif de musicien·nes engagé dans une réflexion politique sur la place de l'art et de la culture dans la société. Il défend une pratique orchestrale exigeante et populaire, qui entend prendre part à la bataille culturelle plutôt que de se tenir à distance des transformations du monde. En 2023, l'orchestre entre en résidence à l'Académie du Climat, où il expérimente de nouvelles formes de concert et de transmission. Depuis, il investit aussi bien les grandes institutions que les espaces publics et les lieux de lutte : au musée d'Orsay avec *Soupir*, sur la place de la République, devant le siège du Rassemblement national ou encore depuis des fenêtres et sur les ponts de la ville. Avec *Fracas*, joué au siège de l'UNESCO, il poursuit cette recherche sur la forme orchestrale. L'ONM pratique d'autres manières de décider, de transmettre et de jouer, notamment à travers des répétitions publiques et

des programmes d'éducation populaire. Face aux crises écologiques, sociales et démocratiques, il défend l'idée que les institutions culturelles et les formes artistiques doivent elles aussi faire leur autocritique. Ses projets avec les associations Bloom, Banlieues Climat et Les Morts de la Rue, ainsi qu'avec la SNAM-CGT et Solidaires, mettent la musique au service de combats menés sur le terrain. Cette recherche se prolonge également dans ses collaborations artistiques. L'Orchestre du Nouveau Monde rassemble aujourd'hui près de deux cents membres au sein d'une association en perpétuel mouvement. Selon les projets, il devient orchestre symphonique, chœur, collectif de création ou formation éphémère. Il danse, chante, joue dans la rue ou dans les musées et investit des lieux où on ne l'attend pas. Un orchestre multiforme, qui fait de la musique un lieu de politisation, de rencontre, d'expérimentation et de refuge.

Alice Lemettre, violon I

Laure Sichel, violon II

Anahí Coudray-Pous

Ojeda, alto

Emile Fourier, violoncelle

Iago Galante Amino,

contrebasse

Mahil Bonfils, trompette

Félix Nasser Kelber, bugle

Sébastien Goulot-Martin,

trombone

Chœur populaire de Seine-Saint-Denis

Sylvie Desmaele,
cheffe de chœur

Marie-Simone Babel
Claudine Bica
Marianne Brutinot
Jean-Luc Buffet
Elisabeth Cadot
Augusta Epanya
Hélène Estrelle

Marie Galon
Léa Georges
Anaïs Giroux
Annick Glasson
Sarah Godard
Fabienne Gouju
Cécile Jalat
Floriane Lambotin
Lucas Marchand
Christophe Menez

Anne Mignot
Pascal Sauzet
Françoise Vasseur
Francine Viillard

PRÉPARATION

Nathanaël Zarca,
chef de chœur
Ana Mendiola,
accompagnement piano

Classe Cham 6^e Collège Joliot-Curie de Pantin

Edith Bany-Leturcq,
cheffe de chœur

Tyger Ezra Asso
Elisa Benjelloun
Rosie Benjelloun
Aliyah Bourekat Benbarek
Auguste Chanel
Thiziri Ciochetti
Valentine Curtit Lautier
Gabin Dayan

Adam El Kouki
Adèle Gagnier
Jules Gagnier
Nina Gaydon Jehan
Melvil Girard
Louison Grigaut
Lyly Imira
Josué Jess Kameni Yongo
Maxime Leroy
Emmanuela Louis Juste
Laure Molter

Yana Noufel
Adèle Ordioni
Georgina Pineda
Gemma Spinnewyn
Anaïs Tikry
Chloé Traisnel

PRÉPARATION

Louis Gal, *chef de chœur*
Satsuki Hirai,
accompagnement piano

Livret

« Ton territoire »

J'aime boire tes larmes
Parce qu'elles me renseignent
J'aime boire tes larmes
Parce qu'elles sont les tiennes
Je veux trop que tu me parles
J'ai besoin que tu me parles
Montre-moi tes ténèbres
Montre-moi le monstre
Offre-moi ce qui merde en toi
OK pour les monstres
Mais je veux que tu me parles
J'ai besoin que tu me parles

Parle-moi, parle-moi, parle-moi
Fais-moi voir ton territoire
Le fond de toi
Le cœur du feu
Enfin tout ce qui fait que tu es toi
(Tout ce qui fait que tu as ce goût si kiffant
Tout ce qui fait que tu es toi
Tout ce qui fait que tu as ce goût si kiffant
Tout ce qui fait que tu es toi)

Parle-moi, parle-moi, parle-moi
Fais-moi voir ton territoire
Ton Atlantide
Le cœur de tout
Enfin tout ce qui fait que tu es
Tout pour moi
Tout pour moi

J'ai aucun pouvoir
Aucune magie
Je vois pas clair en toi
Pour que ta vie m'arrive
Je veux trop que tu me parles
Je veux que tu me parles
Je suis aux portes d'un nouveau monde
Je fais des cartes de comment t'es
Tout seul dans mon brouillard de guerre
J'attends que tu fasses les commentaires
Qu'enfin tu me parles
Je veux que tu me parles

« Paris, la grande ville »

Paris, la grande ville,
L'après-midi, le temps file
Le temps change,
Soleil pluie,
Les gens varient
Et puis ma vie change
Au sol
Y a des vestiges
Des chewing-gums
Que le temps fige
Sur le sol
Planent nos ombres
Sous le ciel
Mais où est ce qu'elles vont ?
C'est l'hypercentre
Les trottoirs sombres
Sont hyper sales

Hyper remplis
Les gens marchent,
Et les gens sont
Des bipèdes,
On va extrêmement vite
Et tout le monde
Quasiment
À la machine
À la main
Et on marche,
Casanier
Avec un monde
À la main
Mais on a un visage aussi,
Avec notre histoire dessus
C'est plus qu'un profil un visage
C'est plus difficile à lire aussi,
Dans cette rue où personne
N'aime vraiment la même poésie
On dit noir ou blanc pour aller vite car
Personne n'a la même peau ici,
C'est la grande ville
C'est la grande ville
C'est la grande ville
Ça va vite
La grande ville

« Vivre sobrement »

L'amour
A changé mes idées
J'ai reconsidéré

Le sens de tout ce que je fais
J'adhère
Aux idées de mon amour
Mon art je le ferai encore
Mais par amour

J'ai renoncé
Pour le bien de nos corps
Pour le bien de nos villes
De nos vies
Vivre Sobrement
Sans ambition
Au sommet d'un monde à moi
Libéré des rêves d'enfants
Vivre sobrement

Trouver ma méthode
Retoucher mes dessins
Tête penché sur le monde comme un
réverbère éteint
Corde à sauter pour que mon cœur tienne
Un dernier album pour mon quartier
Dis Siri,
C'est quoi mon destin ?

Terrenoire
N'est pas révolutionnaire
C'est des chansons populaires
Qui rendent fier le quartier
Je n'ai pas perdu
Je n'ai pas perdu mon frère
On s'est même améliorés
Appris le métier

J'ai renoncé
Pour le bien de nos corps
Pour le bien de nos villes
De nos vies
Vivre sobrement
Sans ambition
Au sommet d'un monde à moi
Libéré des rêves d'enfants
Vivre sobrement

« God Save Zinédine »

J'écris pour désenfourir
Pour danser en fuyant
Pour attendrir le cuir
Pour trouver un filon
Pour trouver un feeling
Revenir au filaire
De l'importance des choses qu'on flaire

Parce que je crois au bizarre
Au désir accordeur
À ce qu'il y a après le désert
Aux lumières du Mordor
Aux bienfaits des tiédeurs
Au contraire des traders
À pas laisser tiédir
Aucun des inédits
Qu'on porte dans son cœur
God Save Zinédine

L'oreille sur le radar
J'me bute pour l'inédit
J'ai l'instinct d'un Zidane
L'instant où je destine
Mes mots pour le destin
Des garçons et des filles
Aux moments difficiles
Et parce qu'avoir du style
C'est dévoiler l'instant
God Save Zinédine

Nos temples c'est les salles
Partout dans l'hexagone
Je m'affranchis des States
Je m'affranchis des stats
Refusant le trucage et vivant sans indice
Avancer sans adage
Voilà ce qu'est ma vie
Et danser sous la drache
God Save Zinédine

« Alma »

Alma
Alma
Je te parle de là
Où la nuit suit le jour

Refuse tout de moi
Ne garde seulement mon amour pour toi
J'prépare le nid
Toi, prépare-toi au combat

Mon enfant sois le feu
Le fruit de ce que tu veux
Dans ta voix vivent des fauves
Les mots qui te sauvent

Alma
Alma
Je te parle de là
Où la nuit suit le jour
Alma
Alma
Je te parle de là
Où les forêts se meurent
Ton cœur et ton ventre
Te mèneront partout
Alma
Par-delà les mondes
Par-delà les modes
Jamais à genoux
Les puissants sont des fous
Pleure pour nous Alma
Quand il pleut
Je saurai que c'est toi

Alma
Alma
Je te parle de là
Où la nuit suit le jour
Alma
Alma
Je te parle de là
Où les forêts se meurent

« Avancer »

Changer profondément
S'entendre changer de discours
Se donner une seconde chance
Se voir changer de nature
Écouter d'autres musiques
Goûter d'autres nourritures
Aimer sans algorithme
Quelqu'un juste parce qu'il danse bien
Soit les choses nous abîment
Soit elles nous réconcilient
Soit c'est un peu des deux
La fêlure fait réfléchir
Déjà éteindre la mèche
Et pardonner ses mochetés
Parce qu'on est tous un peu gauche
C'est ça qui fait notre beauté

Avancer
Un pied puis l'autre
Jusqu'à arriver sous l'arche
là où le cœur se soulève
Où le poids se soulage
Tu sais l'ombre
N'a jamais tout pris
Y'a de l'eau là tout près
Je te jure que c'est pas un mirage
Bien sûr que ça fout le vertige
Avancer
Un pied puis l'autre
Jusqu'à arriver sous l'arche
là où le cœur se soulève

Où le poids se soulage
Tu sais l'ombre
N'a jamais tout pris
Y'a de l'eau là tout près
Je te jure que c'est pas un mirage
Bien sûr que ça fout le vertige

« Un chien sur le port »

La vie est une farandole
On se fait déchirer la gueule
On en redemande encore
Moi j'en redemande encore
Dans mon corps bouillant de feu
Je cours comme un chien sur le port
Je cours comme le lait sur le feu
J'fais comme la vague sur l'aurore

Je fais comme chimio sur cancer
Table rase pauvre amour
Pharmacopée du désir
Dans mes bras mon amour
J'embrasse ton crâne dévoilé
J'embrasse ton corps abîmé
J'embrasse ton âme épuisée
J'embrasse rien parce que j'ai peur
J'ai beaucoup trop peur que tu me laisses
Tellement peur que tu me laisses
Tellement peur que les vautours
Fondent sur toi dans le désert
Chuis plus fort que jamais
Chuis plus pété que jamais

J'écris comme les enfants parlent
Ça veut quasiment rien dire
Dans mon corps bouillant de feu
Je cours comme un chien sur le port
Je cours comme le lait sur le feu
Je fais comme la vague sur l'aurore

Y a ton enfant sur la rive
Il tient la corde de vie
On sait plus bien qui tire qui
Si c'est toi, si c'est lui
Tu le lâches jamais des yeux
Et ses bras ce sont tes cordes
Ces lassos qui te maintiennent
Il te lâche jamais des yeux
Et vous dansez tous les deux
Dans le désert des potions
Les brûlures les émotions
Vous êtes liés par le feu
Tu t'es tue sauvée
Dans ta voix s'est logée
L'épave l'épée
Ta voix a changé

« La nuit des parachutes »

Ta dulcinée s'emmerde, rêve
de missionnaire
D'évasion dans la nuit au bras
d'un déserteur
Tandis que ton french flair s'aiguise sur ses
dessous de couleur

Comme elle adore les miradors, les beaux
ados rêveurs
Qui tirent vers sa matière, sur son polyamour
Quand toi, tu tombes, ça fait
des haut-le-cœur
Ça fait des trous d'air

La vie t'offre des shots, des nuits
en parachutes
Des danses au dos de papillons chimiques
La rue dresse des chutes, elle te dit
vas-y saute
Vers la Terre elle ne sera plus là

Vas-y saute, vas-y saute
Vas-y saute dans la nuit des parachutes
Vas-y saute, vas-y saute
Vas-y saute

Vas-y saute
Vas-y saute, vas-y saute dans la nuit
des parachutes
Vas-y saute, vas-y saute
Vas-y saute

Tu danses, tu te libères, Berlin te tambourine
Paire d'as sous les papupières
All-in, ça y est ça vient
De grâce, la vie s'efface
Enfin, la peur te délaisse
Aride terre de l'extase laisse sur ton visage
Des bunkers, des cratères
Des amours à la mer

Chevauché par l'Apache
Y a ce flash d'elle qui se déhanche

La vie t'offre des shots, des nuits
en parachutes
Des danses au dos de papillons chimiques
La rue dresse des chutes, elle te dit
vas-y saute
Vers la Terre elle ne sera plus là

Vas-y saute, vas-y saute
Vas-y saute dans la nuit des parachutes
Vas-y saute, vas-y saute
Vas-y saute

Vas-y saute
Vas-y saute, vas-y saute dans la nuit
des parachutes
Vas-y saute, vas-y saute
Vas-y saute

Vas-y saute
Vas-y saute, vas-y saute dans la nuit
des parachutes
Vas-y saute, vas-y saute
Vas-y saute

« L'alcool et la fumée »

Mi désir, mi danger
La fête c'est compliqué
Noyé moteur, moteur noyé

Le cœur, faut vidanger
Ouais, fait couler, fait tourner
L'alcool et la fumée
Ouais, fait couler, fait tourner
L'alcool et la fumée

La légendaire nuit de la fête
Commence dès que je la fais
Mieux vaut faire une fois la fête bien
Que mille fois la fête mal
Si t'as du mal à faire le bien
Au moins la nuit, personne le voit
Si t'as du mal à faire le bien
Au moins la nuit, personne voit rien

Mi désir, Mi danger
La fête c'est compliqué
Noyé moteur, moteur noyé
Le cœur, faut vidanger
Ouais, fait couler, fait tourner
L'alcool et la fumée
Ouais, fait couler, fait tourner
L'alcool et la fumée

Coucou, César, ceux qui veulent
Jamais mourir te saluent
Corps libéré dans le noir
Si t'as pleuré fort, on le voit quasi plus
Toi qui vient voir des orages
Toi qui cherche la vérité
La nuit noire du fond des âges
Vient pour te sauver, te sauver, te sauver,
te sauver

Vient pour te sauver, te sauver, te sauver,
te sauver

Mi désir, Mi danger
La fête c'est compliqué
Noyé moteur, moteur noyé
Le cœur, faut vidanger
Ouais, fait couler, fait tourner
L'alcool et la fumée
Ouais, fait couler, fait tourner
L'alcool et la fumée

Si t'as du mal à faire le bien
Au moins la nuit, personne le voit
Si t'as du mal à faire le bien
Au moins la nuit, personne voit rien

La fille m'a vu, j'ai vu la fille
La nuit fait son effet
Ouvert la nuit, suivi le fil
Et l'aube fait qu'avancer
Tu tombes sur moi, je tombe sur toi
Ta voix cassée sent la fumée
Je tombe sur toi, tu tombes sur moi
Soudain la nuit fait son effet

Fait couler, fait tourner
L'alcool et la fumée
Ouais, fait couler, fait tourner
L'alcool et la fumée
Mi désir, Mi danger
La fête c'est compliqué
Noyé moteur, moteur noyé

Le cœur, faut vidanger
Ouais, fait couler, fait tourner
L'alcool et la fumée
Ouais, fait couler, fait tourner
L'alcool et la fumée

« Le fou dans la voiture »

Y a un fou au volant de la voiture
Il tourne à droite
Maman très à droite
Y a un fou au volant de la voiture
Il tourne à droite
Il tourne à droite dur
Y a un fou dans la voiture
Il tient le volant
Il tourne à droite il tourne à droite
dur maman
Y a un fou dans la voiture
Il tient le volant
Il tourne à droite il tourne à droite
Il tourne à droite dur

C'est pas de la maladresse
Ça se voit que c'est pas de la maladresse
C'est le mal ?
Est-ce que c'est le mal ?
C'est le mal ?
Est-ce que c'est le mal ça ?
C'est le mal ?
Ouais c'est le mal ?
Est-ce que c'est le mal ça ?

C'est pas de la maladresse

Dubaï n'est pas le paradis
Les stars ne sont pas sympathiques
Pas besoin de tout le temps parader
L'enfer n'est pas le paradis
Où est le paradis ?
Casino gagne toujours à la fin
Les puissants veulent garder tout ce qu'ils ont
On se fait manger par des images
T'as pas besoin de la doudoune Prada

Maman
C'est pas de la maladresse
Ça se voit que c'est pas de la maladresse
Est-ce que c'est le mal ?
Ouais c'est le mal ?
Est-ce que c'est le mal ça ?
Le mal le mal le mal le malin le malin ?
Est-ce que c'est le mal ?
Le mal le mal le mal le mal le malin ?

« Le jour où tout s'est ouvert »

Dieu
De tout pardon
Dieu des transformations
Tu entends ma prière
Dieu (oui)
Sans tes contrefaçons
Je vois mieux maintenant
En moi tout s'est ouvert

Je le disais, je le disais
Je n'ai plus rien à faire
Je les sentais je les sentais
Les ombres et la poussière
C'était si fort de se sentir
Percé par la lumière
Le jour où tout, le jour où tout
Le jour où tout s'est ouvert

Dieu
De tout pardon
Dieu des transformations
Tu as tout recouvert
J'ai entendu clairement
Ce discret tintement
Étouffé dans l'hiver
Je le disais, je le disais
Je n'ai plus rien à faire
Je les sentais je les sentais
Les ombres et la poussière
C'était si fort de se sentir
Percé par la lumière
Le jour où tout, le jour où tout
Le jour où tout s'est ouvert
Le jour où tout, le jour où tout
Le jour où tout s'est ouvert
Le jour où tout, le jour où tout
Le jour où tout s'est ouvert
Le jour où tout, le jour où tout
Le jour où tout le jour où

« Hotline gorgone »

Hotline gorgone
Jour du seigneur
Montée d'hormones
J'prends mon Uber
J'déroule la ville
Voyage d'affaires
Instant terrible
En intérieur
Famille de fous
J'perds des points de vie
À chaque coup de mou
Tes mots m'habitent
En micro dose
J'me sens heureux
J'ai moins de névrose
J'me sens bien mieux
Et quand vient l'aube
Tu veux baiser
Mais j'dois filer, cambrioleur
J'évite ton père
J'vais voir ailleurs
Au Père Lachaise
Ça me reconforte
Hotline gorgone
Plus rien à faire
Plus rien ne m'étonne
Je fume de l'air
J'déroule la ville
Voyage d'affaires
Full dopamine
Mini salaire

Famille nombreuse
J'perds des points de vie
À chaque coup de mou
Mes mots t'habitent
J'prends des champis
J'me sens heureux
Anéanti,
C'est merveilleux
Et quand vient l'aube
Tu veux baiser
Mais je dois filer, cambrioleur
À l'intérieur
Y a la madone
Hotline Gorgone
Fille du Calvaire

« Ça va aller »

Nos vies s'illuminent
De l'ombre du départ
N'aie plus peur de la mort
N'aie plus peur de la mort
Plus j'avance dans la vie plus je m'allège
Plus ça fait peur plus je m'aligne
Dans les ténèbres je vois des lumières
Ils voient la mort je tiens ma ligne

Mon amour tu me fais du bien
L'océan en toi me retient
J'ouvre les yeux sur c'qui est beau
J'ouvre le gris sur c'qui est bleu
J'me mélange au monde, j'me mélange à toi

Du rêve au ravin, la vie est à moi
Doigts dans ton désir, clés du brouillard
Embrasser fort le feu de la vie
Flash dans le ciel, battement de cils
T'es l'aveu du beau du dernier horizon
T'es l'avion, la lave et la grande énergie sur
le monde

Je serais déçu que tu ne chantes pas
Le chant de la joie pure
Que tu ne chantes pas

Ça va aller, ça va aller, ça va aller, la vie
Ça va aller, ça va aller, bien
Ça va aller, ça vaut le coup, ça va aller, ça
vaut le coup
Ça va aller, ça va aller, bien
Allez, allez
Allez, allez

Regarder la neige, faire du Béjart
Vouloir plus que ce que l'on a déjà
Le printemps se fait sentir
Comme ça tombe bien je pense qu'à sortir
Je marche exprès sur des orties
Voir si la douleur est partie

Mon amour tu me fais du bien
Ton soleil en moi se dépose
Je suis l'gamin de l'histoire sans fin
Jamais loin du dragon rose

Je serais déçu que tu ne chantes pas
Le chant de la joie pure
Que tu ne chantes pas

Ça va aller, ça va aller, ça va aller, la vie
Ça va aller, ça va aller, bien
Ça va aller, ça vaut le coup, ça va aller, ça
vaut le coup
Ça va aller, ça va aller, bien
Allez, allez
Allez, allez

Dis-moi ?
Est-ce que ça va bien ? (ouais)
Ça va ? (ouais)
Bien ? (ouais)
Dis-moi ?
Est-ce que tu vas bien ? (ouais)
Ça va ? (ouais)
Bien ? (ouais)

Ça va aller, ça va aller, ça va aller, la vie
Ça va aller, ça va aller, bien
Ça va aller, ça vaut le coup, ça va aller, ça
vaut le coup
Ça va aller, ça va aller, bien

Dis-moi ? (Ça va aller)
Est-ce que ça va bien ? (Ça va aller, ça va
aller, la vie)
Ça va ? (Ça va aller, ça va aller)
Bien ? (Bien)
Dis-moi ? (Ça va aller, ça va aller)

Est-ce que tu vas bien ? (Ça va aller, ça
va aller)
Ça va ? (Ça va aller, ça va aller)
Bien ?

« Jusqu'à mon dernier souffle »

Jusqu'à mon dernier souffle, je voudrais faire
le bien
Et puis soigner les gens, de cette vie qui
les ronge
Et qui les retient, là sur le sol
L'âme posée sur le mémoire de forme
Jusqu'à mon dernier souffle, j'imaginerai
le pire
J'suis pas mauvais pour ça, j'ai dû prendre
de mon père
Je vieillis doucement, je vais vers le bonheur
Toujours le chercher, quelle erreur

J'vis toujours à Clichy, ça fait plus de
sept ans
Je ne compte même plus
Le nombre de filles, le nombre de nuits
Passées sous ces toits, à rouler des étoiles
entre mes bras
J'suis pas un gars d'ici, je suis loin de
chez moi
Les enfants de Terrenoire ont très
bonne mémoire

Je me souviens la Métare et les
collines dorées
Par le soleil du soir, c'est l'heure de rentrer
Papa nous sifflait, le jour s'embrumait
On mangeait en silence devant la télé

Gamotière, Perrotière
Saint-Jean, Saint-Cham'
La Métare, le château
La maison, le cimetière
Saint-Jean, la Métare
Terrenoire, Terrenoire
Paradiso, Paradiso

Jusqu'à mon dernier souffle, j'irai vers ton
corps souple
Et je m'inventerai une vie heureuse
Une vie où on serait deux, une
maison merveilleuse
Au bord d'une rivière, qu'on aurait inventée

« Dis-moi comment faire »

Je voudrais glisser
Le ciel dont on tire toute cette sève
Dans tes rêves
Oh, que tu voudrais oublier
Je ne veux condamner personne
Mais nos pauvres personnes
sont condamnées
(L'eau devient rouge, l'eau devient rouge
L'eau devient rouge, l'eau devient rouge)

Mais dis-moi comment faire
Pour tenir nos promesses
Doucement te défaire
De ce qui te renverse
Mais dis-moi comment faire
Faut pas qu'tu m'laiesses
Remuer ciel et terre
Ou l'inverse
Notre univers déverse ses colères
J'veux bien l'ouvrir si tu m'dis comment faire
Mais dis-moi comment faire
Mais dis-moi c'qu'on doit faire
Accrochés à l'enfer

Je ne veux condamner personne
Mais nos pauvres personnes
sont condamnées
(L'eau devient rouge, l'eau devient rouge
L'eau devient rouge, l'eau devient rouge)

Je voudrais pleurer
Que ces quelques gouttes atteignent
Que l'on trouve une trêve
Histoire de parler
Oh, j'sais plus qui on est
Dis-moi qui on sera
Demain qui on sera
Dis-moi qui on sera
Quand on saura qui on est
Moi j'ai besoin de toi
Tellement besoin de toi
Mais j'ai perdu tous mes amis
En n'restant pas là-bas

Je ne veux condamner personne
Mais nos pauvres personnes
sont condamnées
(l'eau devient rouge, l'eau devient rouge
l'eau devient rouge, l'eau devient rouge)

Mais dis-moi comment faire
Pour tenir nos promesses
Doucement te défaire
De ce qui te renverse
Mais dis-moi comment faire
Faut pas qu'tu m'laiisses
Remuer ciel et terre
Ou l'inverse
Notre univers déverse ses colères
J'veux bien l'ouvrir si tu m'dis comment faire
Mais dis-moi comment faire
Mais dis-moi c'qu'on doit faire
Accrochés à l'enfer

Je ne veux condamner personne
Mais nos pauvres personnes
sont condamnées
(l'eau devient rouge, l'eau devient rouge
l'eau devient rouge, l'eau devient rouge)

Mais dis-moi comment faire
Pour tenir nos promesses
Doucement te défaire
De ce qui te renverse
Mais dis-moi comment faire
Pour pas qu'tu m'laiisses
Remuer ciel et terre

Ou l'inverse
Notre univers déverse ses colères
J'veux bien l'ouvrir si tu m'dis comment faire
Mais dis-moi comment faire
Mais dis-moi c'qu'on doit faire
Accrochés à l'enfer
Dis-moi comment faire

« Pleurer devant la beauté »

Vivrai-je un jour
Dans un monde sauvé ?
Vivrai-je un jour
Dans un monde éteint ?
Est-ce qu'un avion de guerre
Aura raison des miens ?
Est-ce que je sortirai armé
Pour me venger des chiens ?

Nous savons pleurer devant la beauté
Pleurer
Nous savons pleurer devant la beauté
Pleurer
Comme pour remercier
La vie de nous parler
Nous savons pleurer devant la beauté
Pleurer

Et même si le chant
De ce qui nous réjouit se réduit
Même si on a moins de machins
À la fin de nos vies

Je peux me tromper
Mais la vie a un sens
Nous avons quelque chose de singulier
Dans notre essence

Nous savons pleurer devant la beauté
Pleurer
Nous savons pleurer devant la beauté
Pleurer
Comme pour remercier
La vie de nous parler
Nous savons pleurer devant la beauté
Pleurer

Restaurant bistronomique
sur le rooftop de la Philharmonie de Paris
Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack
du mercredi au samedi
de 18h à 23h

et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

Réservation conseillée :
restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via TheFork
Infos & réservations : 01 71 23 41 07

L'ENVOL
imaginé par Thibaut Spiwack

Hassan Hajjaj

CRÉATION MUSICALE
ACID ARAB



Billie Eilish, 2019/1440

EXPOSITION

MY ROCK STARS*

22 SEPTEMBRE 2026
25 AVRIL 2027



MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

* MES STARS DU ROCK

ministère
de la Culture
2020

LE
GOUVERNEMENT

PRÉFET DE
PARIS



PARIS

VISION

SAHABAT BASH



views

connaissance
des arts

Libération

TC

ashley

inter

BONS PLANS

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts
et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 25-26.
Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet,
des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets
dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 9€
en abonnement et à 11€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues
sur place de 11 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans,
aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires
des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEPARIS.FR

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller



MECENE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

